

**OLIVIER DE SERRES, SES RECHERCHES SUR L'ÉVOLUTION
ET SUR LA SCIENCE DE L'AGRICULTURE
Séance du 18 décembre 2019**

OLIVIER DE SERRES

CONCLUSION

par Nadine **VIVIER**

Présidente de l'Académie d'agriculture

L'année Olivier de Serres pour commémorer le 4^e centenaire de sa mort, s'achève donc. Elle a été riche de manifestations tout au long de l'année.

Elle succède à la commémoration du 400^e anniversaire de la publication du Théâtre d'agriculture en 2000. Elle avait eu lieu au Pradel, organisée par le Domaine du Pradel et le lycée agricole d'Aubenas, avec l'Association d'histoire des sociétés rurales, sous le patronage de l'Académie : le secrétaire perpétuel, Georges Pédro était présent. Historiens et agronomes s'étaient réunis, ce qui n'avait pas été si simple et je suis heureuse de voir le chemin parcouru puisque aujourd'hui le dialogue des disciplines est acquis. Je ne doute pas que les commémorations de cette année n'aient encore ajouté à nos connaissances.

En conclusion de cette année je vous propose une réflexion sur la renommée de Olivier de Serres : comment se distinguait-il des autres agronomes de son époque ? Pourquoi son œuvre a-t-elle mieux survécu ?

Au XVI^e siècle, de nombreux livres d'agronomie ont été publiés, diffusés à partir du moment où l'imprimerie le permit. Certains furent traduits dans plusieurs langues : le *Libro de Agricultura* de Gabriel Alonso de Herrera (1470-1540), en castillan puis en Italien. Agostino Gallo à Brescia a relaté ses propres expériences. Le plus grand succès fut celui de *La Maison rustique*, d'Estienne et Liébaut, 1564, réédité pendant 150 ans, traduit à Anvers en néerlandais (1565), puis en allemand (1579), Italien (1581), anglais (1600), réédition anglaise 1616. En 1600, le *Théâtre d'agriculture*, comme les ouvrages précédents, dialogue avec les sources antiques, cherchant à transposer en contexte chrétien « l'ordonnance ancienne représentée par Columelle ». Il est l'ultime déploiement d'une pensée et d'une pratique d'écriture nées dans l'Antiquité, qui cherchaient à combiner l'attention aux réalités présentes les plus locales et un discours universel sur les principes et les valeurs de l'agriculture.

Comparons les deux ouvrages à succès, celui d'Olivier de Serres et celui de Charles Estienne

Charles Estienne a publié en 1564 *L'Agriculture et Maison rustique*, après 30 ans de publications pédagogiques sur le lexique agronomique latin. L'ouvrage a été longtemps réédité

**OLIVIER DE SERRES, SES RECHERCHES SUR L'ÉVOLUTION
ET SUR LA SCIENCE DE L'AGRICULTURE
Séance du 18 décembre 2019**

par son gendre Jean Liébault, en France et à l'étranger, pendant 150 ans. Il a été traduit en néerlandais en 1565, en allemand en 1579, en italien en 1581, en anglais en 1600, et à nouveau en 1616. Il est tombé dans l'oubli après 1700, et malgré tout, l'intitulé « maison rustique » demeure populaire, largement diffusé ensuite par les publications de la Librairie agricole de la Maison rustique au XIX^e s, et encore aujourd'hui par Flammarion.

La *Maison rustique* était organisée en six livres thématiques (maison, jardin, verger, prairie et étang, labours et vignes, chasses), sur le modèle des traités de Caton et Columelle, de façon assez similaire au Théâtre d'agriculture. La grande différence entre les deux ouvrages est que Charles Estienne ne fait état d'aucune expérience personnelle ; il n'est pas propriétaire terrien ; il dit avoir été « contraint de rustiquer souventes fois, et familièrement converser avec toute sorte de gents rustiques ». Il peut se présenter alors comme « auteur oculaire et quasi praticien ». Cela explique en partie le devenir différent des deux ouvrages.

À la fin du XVIII^e siècle, en Angleterre puis en France, Olivier de Serres est célébré comme le premier des agronomes modernes, en le dissociant de ses contemporains : son entreprise systématique et raisonnée, curieuse d'innovations, semblait avoir anticipé l'évolution de l'agriculture. Le 18^e et surtout le 19^e valorisent la science appliquée, veulent des praticiens, ce que ne furent pas les deux précédents. D'autre part, ils veulent aussi valoriser la vertu morale et l'enracinement dans un terroir.

Ainsi au XIX^e siècle, Olivier de Serres a été statufié : statue et obélisque de Villeneuve de Berg, statue au CNAM en 1852 pour honorer l'agriculture. Il a pu être accepté par les différents courants politiques du 19^e s.

Le XIX^e siècle a eu le goût de l'histoire et le culte du passé, tout en étant tourné vers l'avenir ! C'est pourquoi sont mis en valeur des modèles de vertu qui peuvent exprimer un humanisme libéral. Valorisation de l'individu qui s'élève au-dessus de la masse, de celui qui contribue à la diffusion d'une pensée de progrès. Olivier de Serres répondait bien à ces critères du héros moderne.